

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 22071 - 82ÈME ANNÉE

Retour sur le séminaire organisé par la Section PCR de Saint-Denis

Un bon meeting sur le communisme



Le 16 mai 2026 à Saint-Denis, un séminaire sur le communisme a réuni militants et public autour de Ary Yee-Chong-Tchi-Kan et Bruno Guigue, auteur de « Communisme ». Dans le contexte du recul électoral du PCR et des débats sur la vie chère, les échanges ont porté sur l'actualité du communisme réunionnais et chinois.

la civilisation réunionnaise.

Rebondir après l'élimination du PCR de toutes les majorités municipales, sauf à Saint-Denis

Samedi 16 mai 2026, les camarades de Saint Denis ont organisé un séminaire sur le Communisme. Thomas Robert, doctorant en histoire et conseiller municipal, a ouvert la séance. Après avoir remercié le public présent, il a rappelé qu'il s'agit de la poursuite des activités ouvertes l'an dernier pour honorer le centenaire de Paul Vergès. Lui-même avait participé à la thématique sur le « rapport à l'argent », en compagnie de Raymond Lauret. Jules Dieudonné avait exposé sur « les instruments de ratification sur Traité sur le Climat » et nous avons eu droit à 2 vidéos de Daniel Singaïny et Danyel Waro, évoquant

Le débat ouvert sur le Communisme bénéficiait d'un double contexte. A l'extérieur, la visite de Trump, en Chine, consacre une réalité concrète du communisme chinois. A La Réunion, il faut rebondir après l'élimination du PCR de toutes les majorités municipales, sauf à Saint-Denis, où siègent Julie Pontalba et Thomas Robert. Une campagne populaire sur l'augmentation des prix suit son cours. L'échange grand public d'une réflexion sur le communisme réunionnais a démarré. Pour cette séquence, le public présent a bénéficié du

travail colossal de Bruno Guigue, auteur de « Communisme », publié en 2022. Communiste militant, résidant à Sainte-Marie, c'est une référence mondialement connue. Il donne des cours aux étudiants chinois de Canton. En commençant son exposé, il a eu une pensée pour Paul Vergès, aux côtés de qui il a travaillé. « C'est un homme qui m'a beaucoup inspiré », dit-il.

Pour les lecteurs de Témoignages, voici le fil

conducteur de son exposé. Demain, ce seront mes propos sur le communisme Réunionnais et dans une troisième partie nous parlerons des échanges avec le public dont l'intervention de Elie Hoarau, sur « l'aliénation » vue de Karl Marx.

Compte rendu de Ary Yee-Chong-Tchi-Kan

Le Communisme

Doctrine de l'émancipation humaine, le communisme n'est pas une vision abstraite de l'histoire, mais "le mouvement réel qui change l'état des choses existant". Force agissante dans l'histoire, il a contribué à façonner le monde dans lequel nous vivons.

Au cours du siècle écoulé, il a libéré l'humanité du nazisme, précipité la défaite du colonialisme et infligé un coup d'arrêt à l'impérialisme. Ce triple succès suffit à lui donner des lettres de noblesse révolutionnaire.

Le mouvement communiste voulait libérer l'humanité entière en conduisant une révolution mondiale débutant dans les pays industrialisés, mais la révolution a éclaté dans des pays arriérés ou coloniaux.

Associant libération nationale et émancipation sociale, c'est dans ces pays que le mouvement communiste a engagé l'édification du socialisme, arrachant des millions de vies à la misère, à l'ignorance et à la maladie.

Dans les pays développés, il a aussi mené des luttes de classes qui ont changé la société en construisant un rapport de forces dynamique avec la bourgeoisie.

Tel est le bilan du communisme, entendu comme

un mouvement historique : semé d'embûches, le long combat des communistes a soustrait au sous-développement le quart de l'humanité et il a joué un rôle décisif dans la libération nationale des peuples soumis au colonialisme.

Mais le communisme n'a pas seulement un passé. Il a aussi un avenir. Les prophètes du libéralisme disaient, au lendemain de l'effondrement de l'URSS, que le modèle occidental devait répandre ses bienfaits sur les nations ébahies. La chute du communisme annonçait la fin de l'histoire.

C'était une erreur de pronostic : à la place du libéralisme triomphant, c'est la Chine populaire avec son parti communiste de 100 millions de membres qui dame le pion à l'Occident capitaliste et libéral.

Aujourd'hui, le développement fulgurant de la Chine rebat les cartes de la géopolitique mondiale et impose cette réalité : la première puissance industrielle, commerciale et technologique du monde n'est autre qu'un grand pays socialiste.

Bruno Guigue

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
81^e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

Plastique biodégradable à partir du bambou : gisement d'emplois et protection de l'environnement

L'Université de technologie chimique de Shenyang en Chine développe un plastique à base de bambou, solide, recyclable et biodégradable en quelques semaines. À La Réunion, où le bambou pousse abondamment tandis que la pollution plastique explose, un partenariat avec la Chine pourrait créer une filière industrielle réunionnaise et des emplois durables tout en protégeant l'environnement. C'est une nouvelle preuve que les solutions pour l'avenir de l'île ne viendront pas de Paris ni de Bruxelles, mais de nouvelles coopérations internationales avec l'Asie ou l'Afrique.

La Chine pourrait bien détenir l'une des innovations majeures des prochaines décennies. Selon le magazine scientifique New Scientist, une équipe dirigée par Dawei Zhao, de l'Université de technologie chimique de Shenyang en Chine, a développé une méthode permettant de produire un plastique à partir de cellulose issue du bambou. D'après les chercheurs, ce matériau serait capable d'égaliser, voire de dépasser, les performances de nombreux plastiques largement utilisés aujourd'hui.

Biodégradable en 50 jours

Contrairement aux matériaux issus du pétrole, qui peuvent polluer les océans et les sols pendant plusieurs siècles, ce nouveau plastique pourrait se dégrader en une cinquantaine de jours dans certaines conditions. Une avancée considérable alors que le capitalisme produit plus de 400 millions de tonnes de plastique chaque année.

Le plus remarquable reste l'origine du matériau : le bambou. Cette plante pousse extrêmement vite, absorbe d'importantes quantités de CO₂ et existe en abondance dans plusieurs régions tropicales, notamment à La Réunion. Pourtant, malgré cette richesse naturelle, l'île continue de dépendre massivement d'un modèle économique importé, fondé sur la consommation de produits venus de l'extérieur et sur des aides publiques qui maintiennent dépendance et sous-développement.

Dans ce contexte, cette innovation chinoise ouvre une réflexion essentielle : et si le développement de La Réunion ne venait plus de Paris ou de Bruxelles, mais de nouveaux partenariats tournés vers l'Asie et l'océan Indien ?

La Réunion concernée

Depuis des décennies, l'Europe et la France promettent développement, emploi et modernisation. Pourtant, le chômage reste élevé, le sous-développement économique demeure profond et la pollution plastique continue d'abîmer durablement les ravines, les plages et les écosystèmes de l'île. Pendant ce temps, la Chine investit massivement dans les technologies vertes, les matériaux durables et l'innovation industrielle.

Créer une véritable filière locale

Un partenariat stratégique avec la Chine autour de la transformation du bambou pourrait permettre à La Réunion de créer une véritable filière locale : culture, transformation industrielle, emballages biodégradables, recyclage, recherche et exportation régionale. Une telle dynamique pourrait générer des milliers d'emplois tout en réduisant la dépendance aux importations et aux subsides de l'ancienne puissance coloniale.

Ce modèle offrirait également une alternative à une économie trop souvent maintenue sous perfusion administrative, où la dépendance financière alimente parfois clientélisme, corruption et absence de vision à long terme.

Bien sûr, cette technologie doit encore être développée à grande échelle. Mais une chose devient claire : les solutions de demain ne viendront pas forcément d'Europe. Elles pourraient émerger de nouvelles coopérations internationales, plus adaptées aux réalités économiques et environnementales de territoires comme La Réunion.

M.M.

Oté

Nout bataye pou lidantité : In pare feu dann l'édikassion popilèrè

Samdi aprémidi mwin la parti in konféranss piblik dsi lo kominism : Intérèssan biensir mé intèrèssan ossi lo sobatkoz la fé apré. Pou kossa ? Pars si l'avé in pé téi pouss dann pozitif, néna d'ote téi pouss dann négatif é dann négatif mwin la antann sak mi antan dopi lontan sé ké bann rényoné i koné pa zot istoir é lé difissil pou zot pran la défanss zot lidantité rényonèz.

Sa sé in n'afèr lé pain nouvoité pou La Rényon épi son pèp rényoné, mé ossi pou bonpé pèp i koné pa vréman zot listoir. Listoir ? Pou mwin sé in matyèr fondamantal mé mi panss pa lédikassion nassyonal i trète sa vréman konm in matyèr d'fon... Ni koné lo kozman mi ansèrv souvan é k'i di konmsa : « si wi koné pa oussa wi sava, i fo wi koné o mwinss oussa wi sort ! ». Oussa mi sava sé nout demin konm lo domin la plipar bann pèp. Oussa mi sort sé nout yèr donk nout listoir. si ni koné pa oussa ni sort lé bien difissil konète poussa ni vé alé.

Si mi plonj in pé dann passé lo pèp rényoné, pétète mi tronp amwin, mé mwin néna dan lidé fitintan nout pèp téi koné pa vréman son listoir mèm pa par boute. L'avé lésklavaz La Rényon osinonsa l'avé mpwin ? L'avé langazism La Rényon sansa l'avé pwin ? La démokrassi lété k'i fonkssione bien shé nou sansa téi fonkssuyone pa bien ? La frode, l'opréssion, la répréssion l'avé sa shé nou na pwin si lontan ksa osinonsa l'avé pwin ? Anfin mi panss zot i konpran pou mwin l'alikénassion sa sé kékshoz ni viv ansanm dopi lontan-ni viv mal mé ni viv kant mèm ansanm.

Alor kossa mi di an mwin-mèm ? mi di la vérité lé toutan dann in pti shomin tort é lo mansonz li trouv touzour, dann toutan son shomin galizé... Lé pa ké lo pèp i rofiz son listoir mé son listoir lé touzour galvodé alor sèryèzman sa in intèrèss pa li d'antann dé shoz li rotrov pa li d'dan. Pir li rotrov pa li ditou : bann zésklav maron lété in bann bandi danzéré ? Oui sansa non. Bann zésklav té in bann paréssé ? Lotonomi sé lindépandanss ? Lé vré lé fo. Lo kréol sé in patoi sinpatik ? Néna dé grann janss k'i di sa. Lo kréol dan lékol, in danzé pou bann zanfàn.

Mézami koman ni pé done la vérité son vré lète dann son konba ? Koman fèr an sort listoir, sate lé vré, pa sète lé galvodé i ariv a trouv son shomin galizé. Mi oi inn klé é sète klé pou linstan mi wa èl dann lédikassion popilèr in parre-feu kont lo mansonz roganizé.

A bon antandèr salu !

Justin